



Histoire de l'éducation

125 | 2010
Varia

PERNOT (Laurent), *À l'école des Anciens. Professeurs, élèves et étudiants, précédé d'un entretien avec Jacqueline de Romilly*

Paris : Les Belles Lettres, 2008, XXIV-310 p. (coll. « Signets »)

Yann Berthelet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2082>
ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010
Pagination : 109-110
ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Yann Berthelet, « PERNOT (Laurent), *À l'école des Anciens. Professeurs, élèves et étudiants, précédé d'un entretien avec Jacqueline de Romilly* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 125 | 2010, mis en ligne le 23 septembre 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2082>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

PERNOT (Laurent), À l'école des Anciens. Professeurs, élèves et étudiants, précédé d'un entretien avec Jacqueline de Romilly

Paris : Les Belles Lettres, 2008, XXIV-310 p. (coll. « Signets »)

Yann Berthelet

RÉFÉRENCE

PERNOT (Laurent), *À l'école des Anciens. Professeurs, élèves et étudiants, précédé d'un entretien avec Jacqueline de Romilly*, Paris : Les Belles Lettres, 2008, XXIV-310 p. (coll. « Signets »)

- 1 « L'enseignement n'est pas seulement une acquisition de savoirs pratiques qu'on peut revendre à la sortie, mais [...] une formation de l'esprit, de l'homme, de son jugement [...]. Aussi, il ne faut pas choisir ce domaine pour faire des économies ». Ces propos très fermes, adressés par Jacqueline de Romilly aux parents d'élèves et aux pouvoirs publics dans l'entretien liminaire du nouvel ouvrage de Laurent Pernot, *À l'école des Anciens*, inscrivent d'emblée cette anthologie de textes grecs et latins, témoignant de la place que nos Anciens accordaient à l'école et à la tâche éducative, dans un combat pour la transmission de la culture humaniste et d'une capacité de libre jugement aux jeunes de notre temps. Au fil des textes choisis, perce également la volonté de partager le vécu et l'amour du métier d'enseignant, en rendant compte de ses multiples facettes et de ses conditions concrètes d'exercice. Les textes, présentés à l'aide d'une brève introduction et d'une frise chronologique simplifiée, sont répartis en huit chapitres thématiques. Cartes, biographies et bibliographie complètent le paratexte pédagogique.
- 2 Le premier chapitre (p. 1-48), consacré aux professeurs, ouvre le recueil sur une note éclectique, évoquant par exemple aussi bien le mythologique centaure Chiron que le

grammairien romain Verrius Flaccus ou les maîtres brahmanes de Zoroastre. Du deuxième chapitre (p. 49-83), qui aborde la vie à l'école, on retiendra les encouragements d'Aristote à l'éveil des petits par le jeu, les récriminations de Martial contre les rythmes scolaires, l'agenda surchargé d'un enseignant-chercheur avant l'heure, la désapprobation des châtiments corporels ou encore le témoignage de Libanios sur la violence à l'école. Le troisième chapitre (p. 85-120) propose au lecteur un panorama des systèmes éducatifs antiques, y compris perse et gaulois, puis aborde l'éthique pédagogique : on voit Quintilien conseiller un équilibre entre douceur et fermeté, Isocrate et Platon discuter de la responsabilité des enseignants et des élèves, et Pétrone de celle des parents d'élèves. Le chapitre se clôt par quelques aperçus sur l'attitude des pouvoirs publics face à la tâche éducative et aux enseignants, à travers la loi de Charondas sur l'école gratuite et obligatoire, l'expulsion des rhéteurs latins de Rome, la création de chaires ou le statut d'éducateur dans la cité idéale de Platon. Après avoir illustré le rôle éducatif des pères et des mères dans un chapitre sur l'école à domicile (p. 121-147) et brossé le portrait de plusieurs cancre et élèves modèles (p. 149-194), l'auteur consacre un chapitre entier à la place de la pédérastie dans la pédagogie grecque (p. 195-213). Le septième chapitre rassemble plusieurs témoignages sur les difficultés financières des enseignants d'alors et retrace, pour finir, le parcours mouvementé de saint Augustin (p. 215-241). Les textes du dernier chapitre mettent en scène les grandes figures philosophiques, avec une insistance justifiée sur Socrate et les sophistes (p. 243-275). Si l'on peut toujours discuter, dans le détail, l'emplacement ou le choix de tel ou tel texte, on ne peut que se réjouir de l'opportunité et de la qualité de l'ouvrage, qui offre un accès aisé et agréable à l'inestimable trésor culturel dont nous avons hérité et dont nous avons la responsabilité.